

LE VAISSEAU DE MARIE



LE bienheureux Alin, de l'ordre de Saint Dominique, fut le restaurateur et l'infatigable promoteur de la dévotion du rosaire au quinzième siècle.

Ce saint religieux, favorisé du don des miracles, et de fréquentes apparitions de la mère de Dieu, mourut à Zvolle ville de Flandre, en l'année 1474, le 8 septembre, fête de la Nativité de la Sainte Vierge. Entre autre vision merveilleuse, sur le Rosaire dont le Ciel le gratifia, nous choisissons la suivante, où le bienheureux, par son humilité, parle de lui même à la troisième personne.

"A la veille du premier mai, un pieux serviteur de la Reine des Anges, fut ravi au Ciel, en esprit, son corps demeurant sur la terre. Ainsi, élevé dans les sphères bienheureuses, il entendit au-dessous de lui des cris horribles, des voix épouvantables, des plaintes navrantes. Au milieu d'un pareil tumulte, il parvint toutefois à démêler ces mots : "Vengeance, vengeance, de tous les habitants de la terre, malheur au monde !..."

Après avoir oui ces bruyantes clameurs, semblables aux roulements du tonnerre, il aperçut comme un déluge de feu qui couvrait le monde, l'incendie dévorait avec une effroyable activité et mettait tout en cendres.

Les pauvres humains atteints de ces flammes mystérieuses poussaient des gémissements lamentables et criaient : "Pitié! au secours !"

Incontinent, parut un très beau navire qui semblait descendre du Ciel. Il était entouré d'astres étincelants et d'une infinité d'étoiles, il s'avancait au moyen d'ailes d'une blancheur éclatante qui le portaient dans les airs. Ce navire était si vaste qu'il pouvait contenir tout un monde, sur ses bords cent cinquante personnes tenaient des urnes pleines d'eau et essayaient d'éteindre le déluge de feu.

Le pilote de ce vaisseau merveilleux était une Reine dont la beauté et les grâces ne supportent aucune comparaison. Cette Reine si belle et si admirable disait, d'une voix pleine de ten-